

la chronique des arts



Photos: Mary Hawkins, Bill Brennan, L. Storsater.

tin, le Canadian Brass, les danseurs étoiles Karen Kain et Frank Augustin, du Ballet national de Toronto, les Irish Rovers, les danseurs ukrainiens Shumka, et bien d'autres encore.

Pendant la soirée, les enfants furent à l'honneur alors que douze couples de jumeaux, représentant les dix provinces et les Territoires, ont souhaité à tous une "Bonne fête".

L'orchestre du Centre national des Arts, sous la direction de Howard Cable,

accompagnait les artistes invités à Ottawa.

La journée s'est terminée par un feu d'artifice éblouissant lancé de la colline parlementaire et par des danses dans la rue.

Les festivités de la Semaine du Canada étaient le fruit d'une collaboration étroite entre le comité de la Semaine du Canada, le Conseil pour l'unité canadienne, le Conseil canadien des arts populaires et Festival Canada, direction du secrétariat d'État.

Message du premier ministre

"Chaque année, le 1er juillet nous invite à célébrer le Canada et à reprendre conscience de sa réalité. Cette fois se pose à nous le problème de sa survivance. A cette question je n'hésite pas à répondre.

"Le Canada doit demeurer uni parce qu'historiquement nous sommes nés d'une noble rencontre. Parce que si fortuite, si hésitante et si complexe, parce que si difficile à vivre et à accepter qu'ait

été cette rencontre, elle est devenue l'étoffe même de notre vie collective, la source de notre originalité et le fondement de notre identité. Parce qu'en cette rencontre seule, que la durée, les circonstances et le pur entêtement ont transformée en vouloir-vivre collectif, nos deux communautés linguistiques et l'ensemble des Canadiens pourront trouver leur épanouissement.

"Parce que seule notre dualité cohérente et diverse, ouverte et dynamique,

nous rend assez forts pour durer dans notre être. Parce que pris séparément nous sommes faibles. Parce qu'un Québec isolé serait menacé d'implosion et tenté par un autoritarisme issu du désespoir. Parce que le Canada anglais "pakistanisé" se morcellerait fatalement pour s'intégrer peut-être éventuellement aux États-Unis. Parce que portés par les courants profonds de notre histoire, en marge de toutes les lois et données de la géographie, parce que défiant l'expérience

commune des peuples et donnant au monde une leçon, nous avons voulu ce pays. Parce que cette entreprise extraordinaire est fort avancée sur le chemin de la prospérité, de la justice sociale et de la liberté, si avancée, en fait, qu'abandonner notre tâche commune et providentielle serait une faute contre l'Esprit.

"Telle est ma réponse à la question scandaleuse que nous impose le temps présent. Les Canadiens, j'en suis sûr, se montreront à la hauteur de leur destin."